



Table-ronde autour de l'ouvrage La sémantique au pluriel Théories et méthodes

Séminaire Céditec - ConSciLa Université Paris-Est Créteil, 10 mars 2023.



Sémantique textométrique

Bénédicte Pincemin Université de Lyon, CNRS, IHRIM UMR5317













Plan

- 1. Situer la textométrie
- 2. Illustrer concrètement ses méthodes
- 3. Pointer ses liens à la réflexion sémantique

La sémantique au pluriel. Théories et méthodes

- La textométrie n'est pas une théorie sémantique.
- Elle apporte un éclairage expérimental sur le fonctionnement de la langue.
- Elle ne correspond pas à une théorie particulière.

La textométrie : concrètement ?

- Des outils logiciels pour observer et relire un corpus, de façon globale, systématique, réfléchie.
 - Traitements quantitatifs (fréquences, statistiques)
 - Fonctionnalités qualitatives (lecture, annotation)
- Positionnement original dans les Humanités numériques
 - Pas assimilable au *Text mining* ou à l'IA.













TEXTES

Contextes, cotextes (locuteur, période...) « contenants »



MOTS

Unités, motifs, traits...

« contenus »

Les méthodes articulent des textes et des mots (au sens large), des « contenants » et des « contenus », elles **s'inscrivent dans un continuum** entre ces deux pôles.

TEXTES

Contextes, cotextes (locuteur, période...) « contenants »



MOTS

Unités, motifs, traits... « contenus »

Analyse des

Spécificités

Vocabulaire

Classification appliquée aux textes, analyse arborée

Retour au texte

Lecture, édition du texte, visualisation du document source

Cooccurrences

Concordance

topologie

Segments répétés inventaire distributionnel

AFC

analyse factorielle des correspondances

> Évolution spécificités chronologiques

Méthode **ALCESTE** méthode Reinert

similitudes réseaux de mots Déroulement progression,

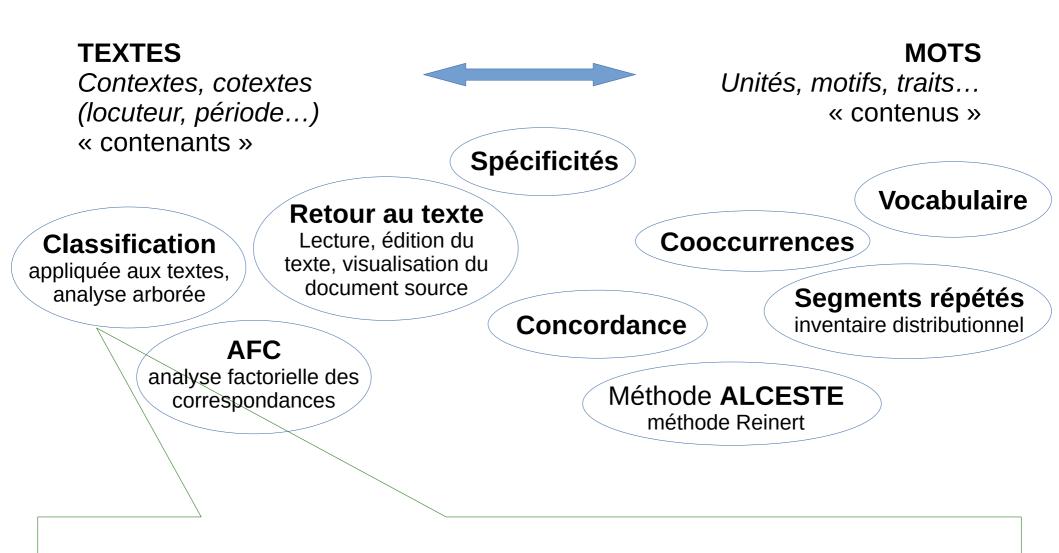
Etc.

Corpus illustratif tiré du livre

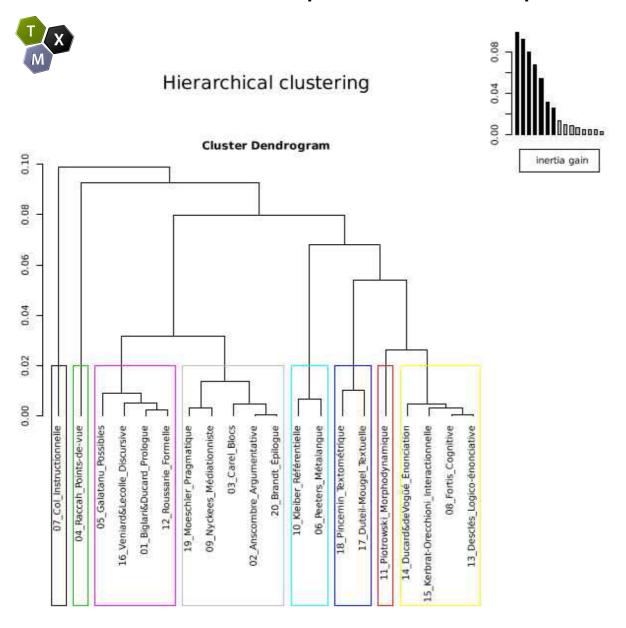
- Comme corpus partagé par l'ensemble des participants au séminaire, nous avons pensé à une première exploration du livre *La sémantique au pluriel* et des 20 chapitres qui le composent.
- Cela a été possible grâce à une version numérique de l'ouvrage que Dominique Ducard a pu nous communiquer spécifiquement pour les besoins de cette communication. Qu'il en soit très chaleureusement remercié!
- Détails techniques pour ceux qui voudraient passer le nez dans l'arrière-cuisine :
 - La source PDF a été convertie en texte brut avec conservation des sauts de page (macro TXM prototype PDF2TXT) puis éditée à l'aide de l'outil oXygen pour en faire un fichier type TEI, avec identification des différents chapitres. Un soin particulier a été apporté au traitement des mots coupés par une césure en fin de ligne, pour qu'ils puissent être bien reconnus. Ce fichier a ensuite été importé dans TXM, puis aussi IraMuTeQ. Le corpus obtenu compte près de 220 000 mots.
 - Une autre voie possible aurait été d'utiliser le fichier DOCX tiré du PDF, de le subdiviser en autant de fichiers que de chapitres, et d'utiliser un import dédié au traitement de texte.







Regroupement des **textes en fonction de leur similarité**, visualisé souvent sous forme d'arborescence



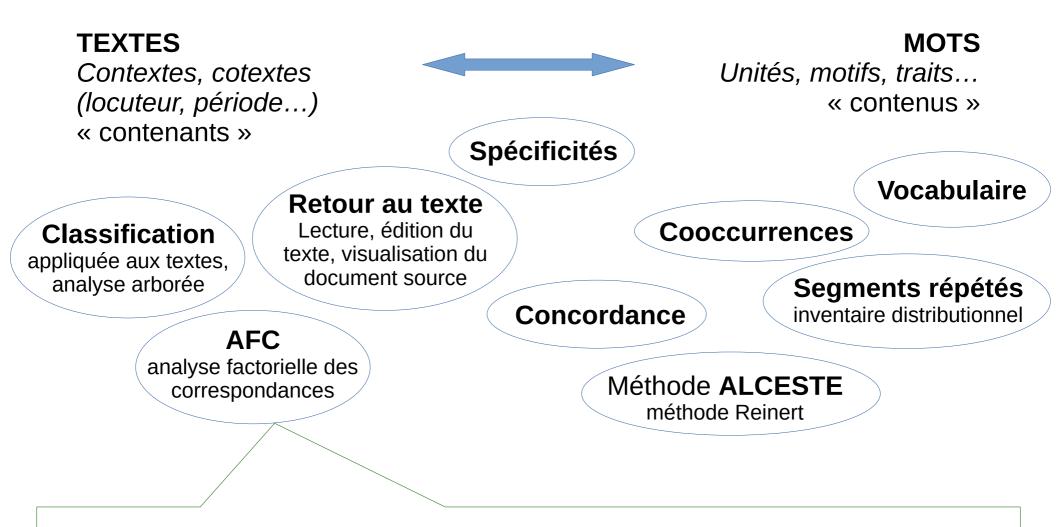
Classification ascendante hiérarchique des chapitres tels que décrits par les noms et adjectifs (lemmatisés) les plus fréquents (Fmin = **150**, 20 textes, 47 mots)

Liste des 47 mots (fréq. ≥ 150) sous-jacents à l'analyse :

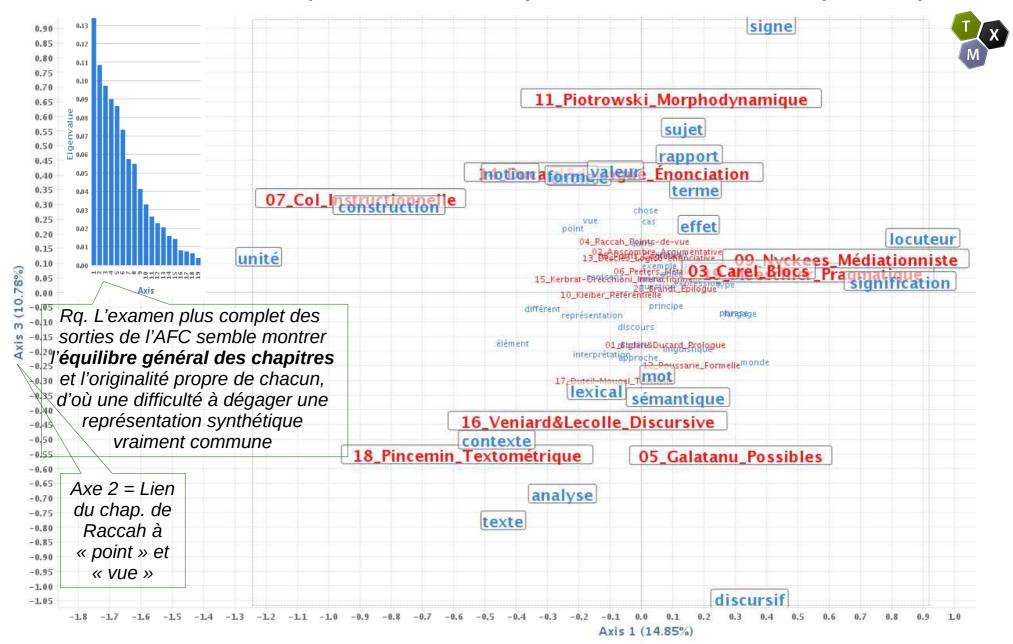
•	•
analyse	monde
approche	mot
autre	notion
cas	objet
chose	phrase
construction	point
contexte	principe
différent	question
discours	rapport
discursif	relation
effet	représentation
élément	sémantique
énoncé	sens
exemple	signe
expression	signification
forme	sujet
interprétation	terme
langage	texte
langue	théorie
lexical	type
linguistique	unité
locuteur	valeur
même	vue

modèle

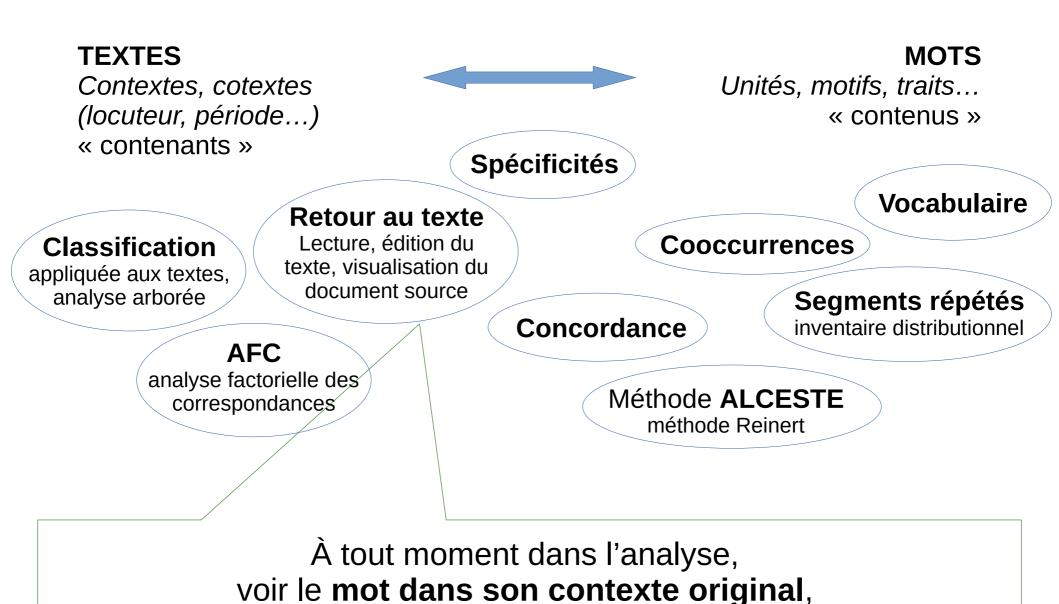
C



Visualisation spatiale (comme une carte géographique) des **proximités des textes et des mots** : configuration d'ensemble, **contrastes dominants** au sein du corpus

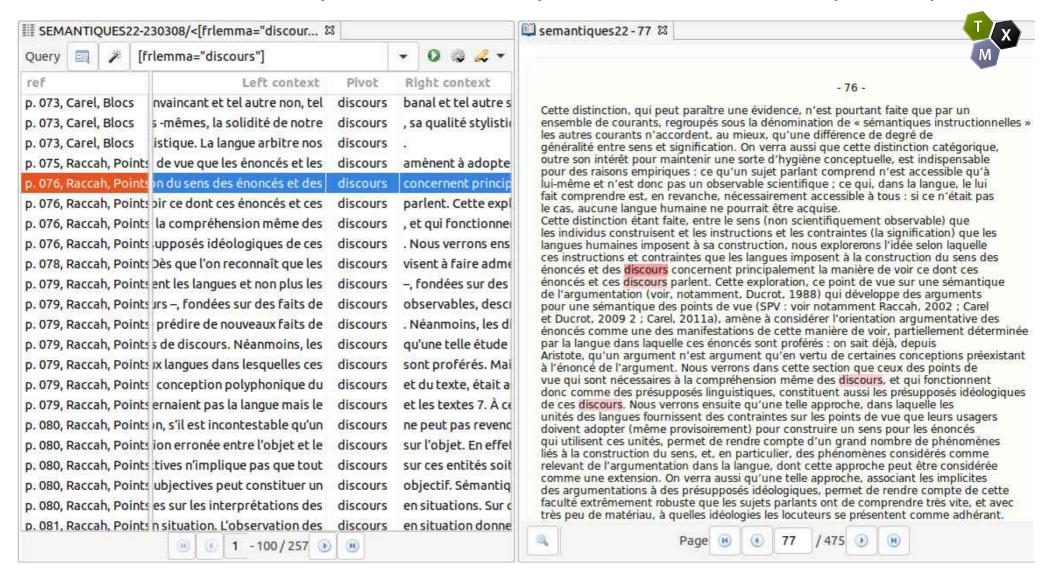


AFC des chapitres décrits par les noms et adjectifs (lemmatisés) les plus fréquents Fmin = 150, 20 textes, 47 mots. Mise en évidence des points les plus actifs et les moins déformés dans cette projection (textes : ctrb \geq 5 %, Q12 \geq 0,20 ; mots : ctrb \geq 2 %, Q12 \geq 0,3) 11



feuilleter les textes, visualiser les documents sources

12

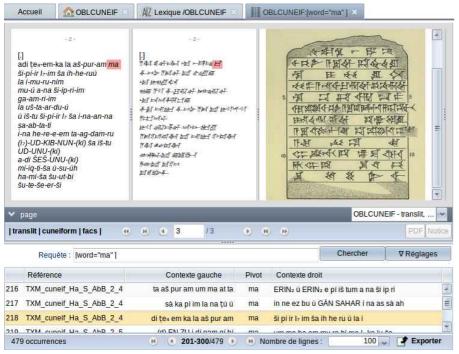


Concordance du mot discours, et retour au texte (page 76).

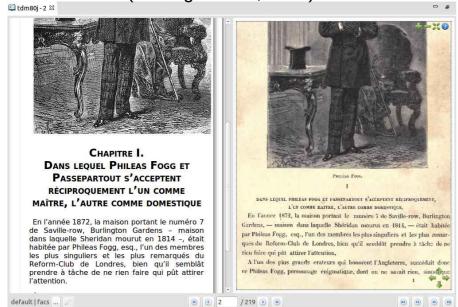
La présentation du texte est relativement fidèle (restitution de la pagination et des lignes) mais dégradée (perte de la mise en forme des tableaux et graphiques, des alinéas, des mises en valeur typographiques, etc.). C'est en partie une question de temps de préparation, mais aussi de droits (renvoyer à l'ouvrage publié pour l'édition de qualité faisant référence.) 13

Illustrations de retour au document source dans d'autres contextes

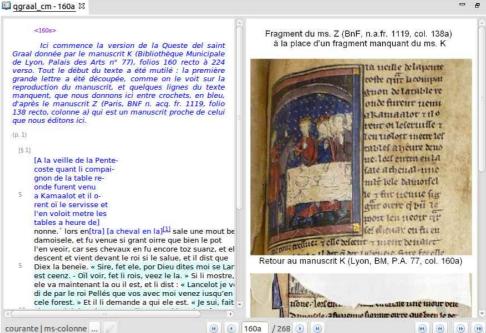




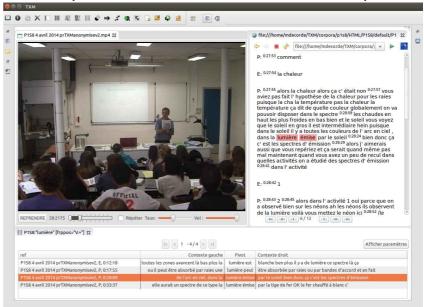
Tablettes cunéiformes en ancien babylonien (Béranger et al., 2015)



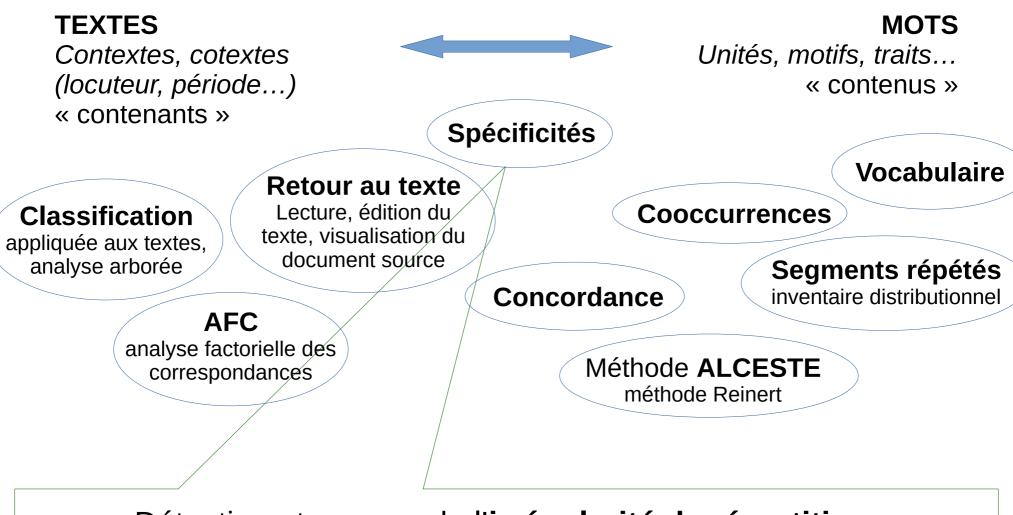
Fac-simile d'un livre de Jules Verne (Heiden, 2016)



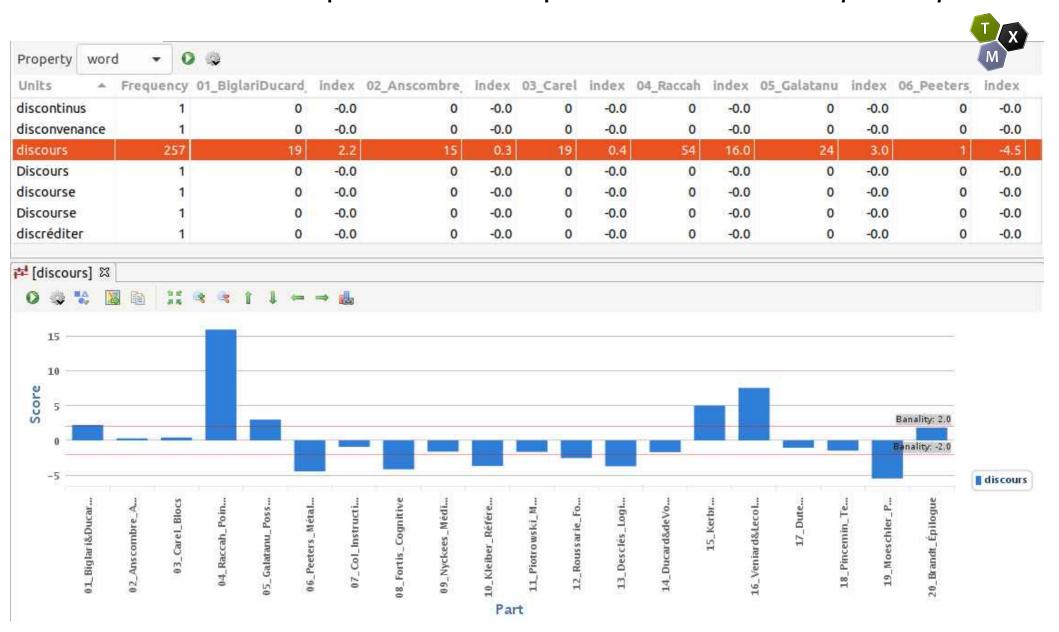
Manuscrit médiéval de la Quête du Graal (Marchello-Nizia & Lavrentiev, 2013)



Enregistrement audiovisuel d'un cours de physique (projet coord. Par A. Tiberghien, ICAR) (Heiden, 2015)



Détection et mesure de l'irrégularité de répartition des mots entre les textes : sur-emplois, sous-emplois, liens mots ↔ parties



Spécificités du mot « discours » selon les chapitres

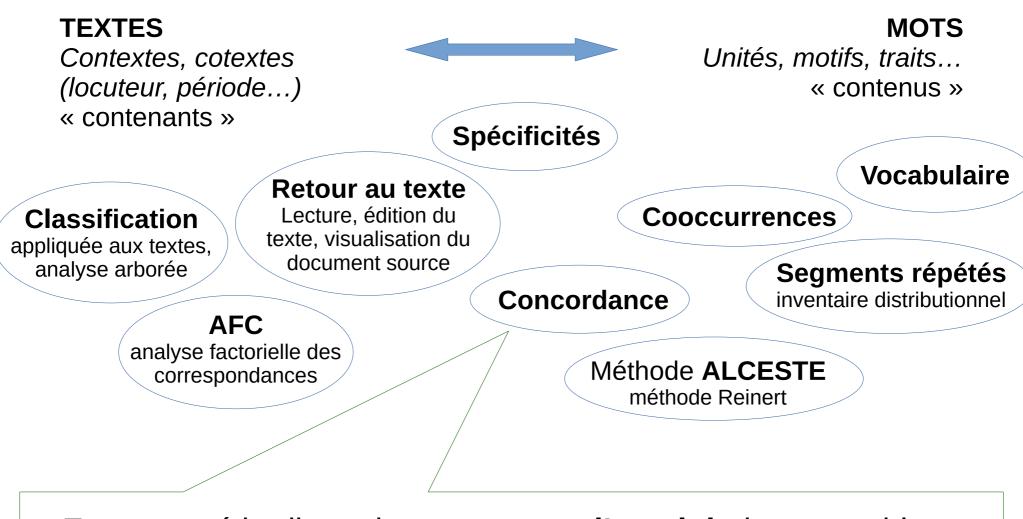
Dans 4 chapitres, le mot est employé significativement plus que dans la moyenne de l'ouvrage. C'est une information quantitative, qui reste à interpréter qualitativement.

Un autre usage des spécificités : le repérage de (quasi-)exclusivités

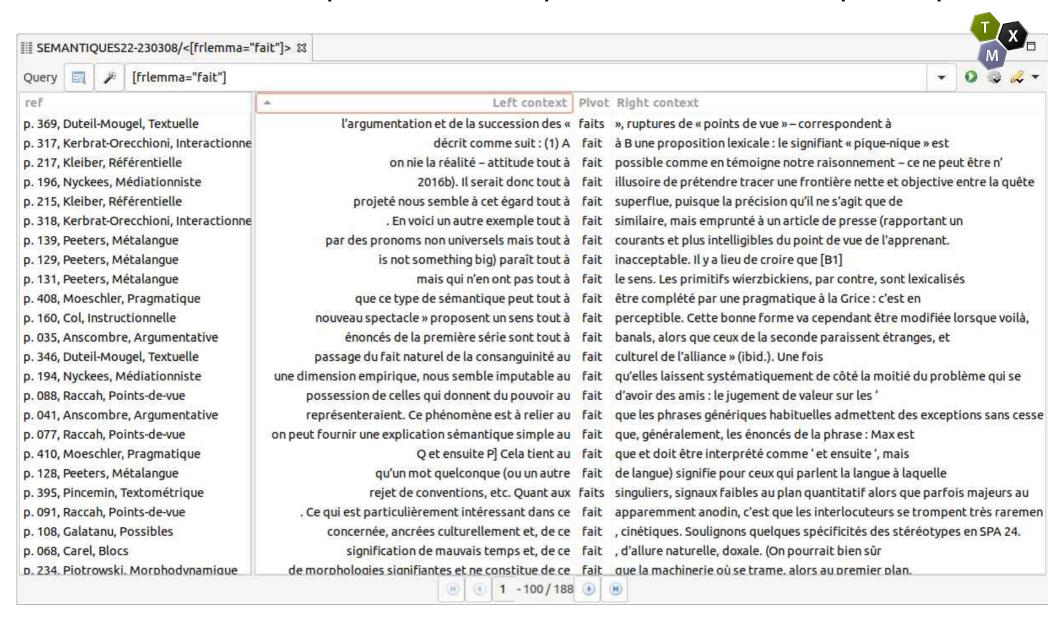
- Anscombre : topoï (52+2 occ. dans le prologue / 55 occ. en tout)
- Carel: bloc (34+1 / 39 occ. restantes = 2 renvois + 2 locutions "en bloc")
- Raccah: point (105 / 295),
 vue (99 / 217)
- Col : scène (60+1 / 78)
- Fortis: prototype (38 / 49)

- Nyckees : opérativité (31+1 / 32)
- Desclés: combinateur (32 / 32)
- Duteil-Mougel: sème (103 / 120), isotopie (50 / 58), palier (44+3 / 50)
- Pincemin : textométrie (36+2 / 38), spécificité (20 / 30)
- Moeschler: implicature (73+3 / 77)

- => des indicateurs possibles ?
- d'emploi terminologique
- de connotation, au sens de l'association sémantique du mot à un contexte théorique, un courant de pensée.

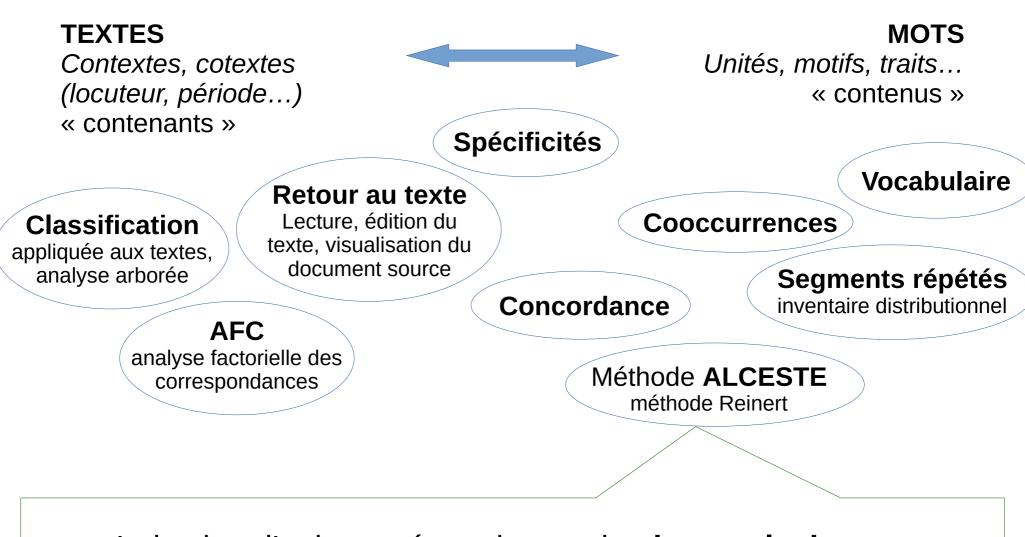


Examen méthodique des **contextes d'emploi**, dans un tableau synthétique permettant des tris et la superposition des répétitions ; herméneutique des passages parallèles

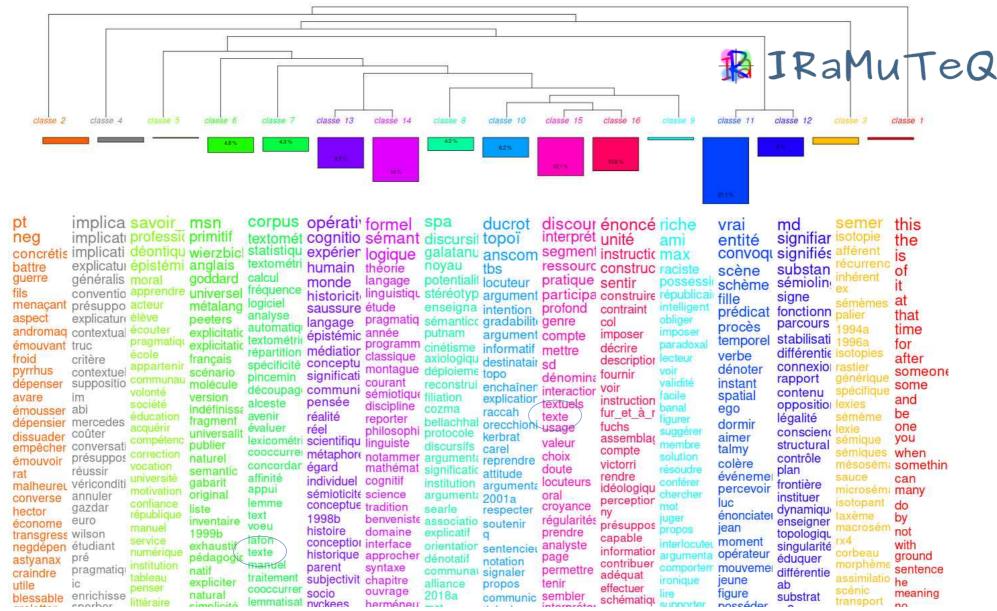


Concordance du mot « fait » (lemme), triée sur le contexte gauche.

Repérage de différents cas : locutions, erreur d'étiquetage,... Dans un premier temps pour l'analyse, on choisira de s'en tenir à la forme plurielle (43 / 188 occ.), qui concentre la majorité des emplois hors locution (28 / 43).

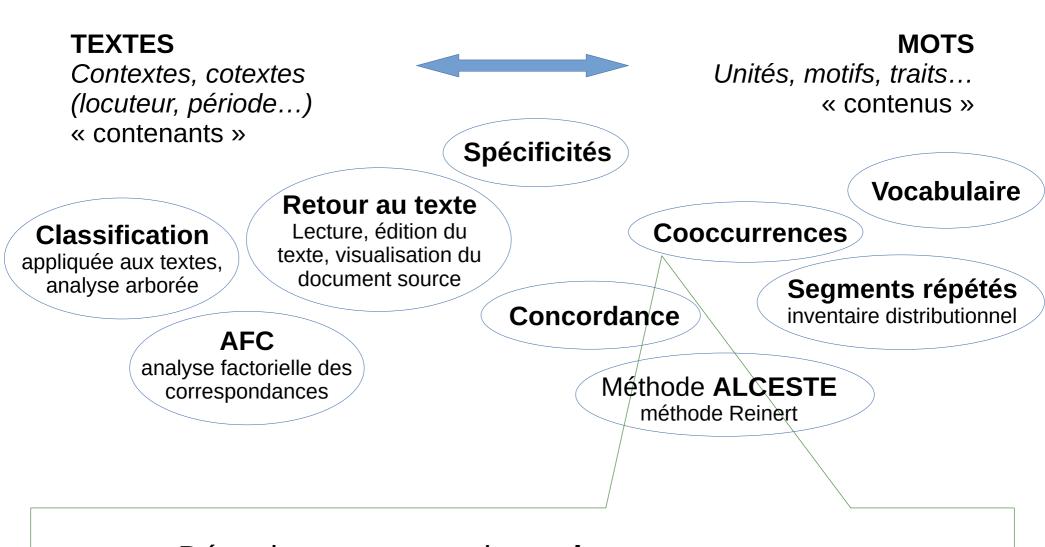


Induction d'univers sémantiques, de **champs lexicaux**, à partir du corpus

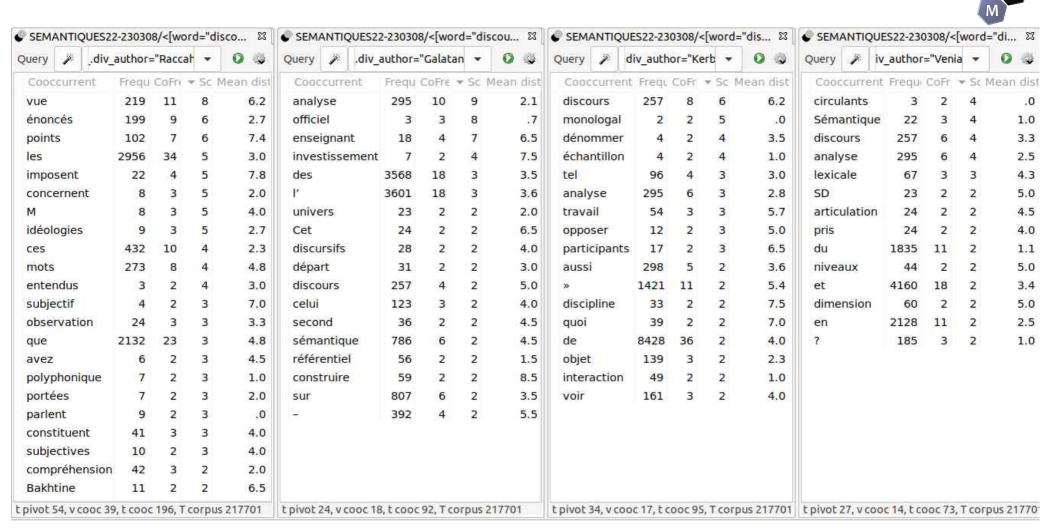


Méthode Reinert

Mots (lemmes) caractéristiques de 16 classes de segments de texte de l'ordre de 1 à 3 phrases (~40 mots). Noter qu'un même mot peut apparaître dans plusieurs classes (ex. ici « texte »), ce qui est intéressant du fait des variations de sens (acceptions, polysémie).



Détection et mesure des **attirances entre mots** (lexicales, phraséologiques, syntaxiques, thématiques...)



P.-Y. Raccah

O. Galatanu

C. Kerbrat-Orecchioni

M. Veniard & M. Lecolle

Cooccurrences du mot « discours » à l'intérieur de quatre chapitres

Pour ce calcul, le contexte a été défini comme une fenêtre de 10 mots avant et après. Ici, vue la (petite) taille de notre corpus, une simple concordance serait plus fructueuse qu'un calcul statistique qui restitue seulement quelques caractéristiques saillantes.

Illustration sur un corpus plus large, de discours présidentiels français

Table 2
Co-occurrences of "work" in the corpus Sarkozy compared to de Gaulle

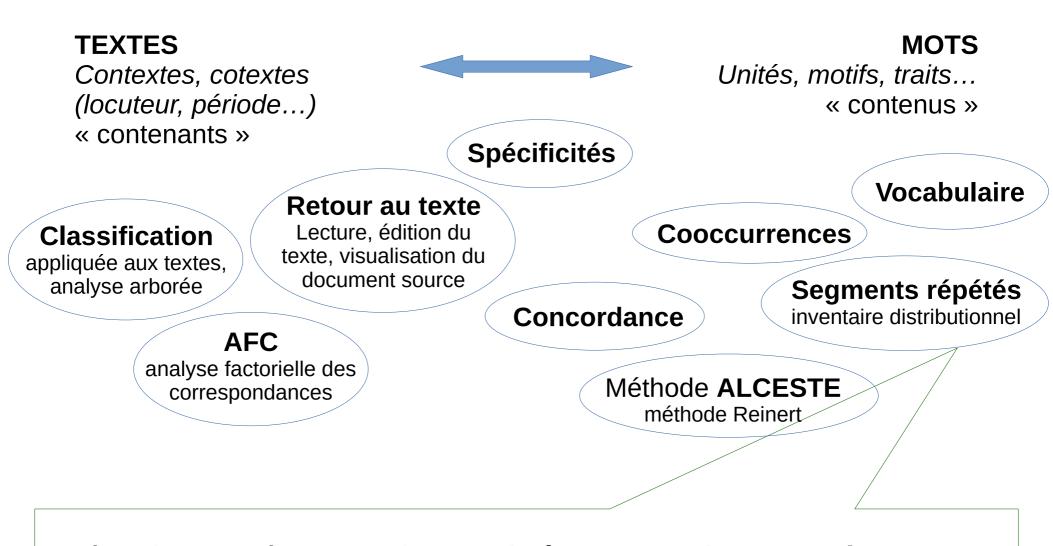
SARKOZY		DE GAULLE	
Words	Deviations	Words	Deviations
réhabiliter (regenerate)	+8.48	technique	+4.79
fruit	+6.13	rendement (productivity)	+4.34
effort	+5.95	production	+3.93
merit	+5.94	information	+3.90
partage (sharing)	+5.41	capital	+3.60
revalorisation (increase, adjustment)	+5.11	échelle (scale)	+3.50
libérer (to free)	+4.76	personnel	+3.24
possibilité (possibility)	+4.64	déplacement (shift)	+3.23
durée (duration)	+4.63	emploi (job, employment)	+3.22
valeur (value)	+4.61	commission (commission)	+3.21
récompense (reward)	+4.32	responsabilité (responsibility)	+3.19
formation (training)	+4.18	jeune (young)	+3.18
réhabilitation (rehabilitation)	+4.16	société (society)	+2.91
taxer (to tax)	+4.14	professionnel	+2.87
		(professional)	S = 472.00
vivre (to live)	+3.85	intérêt (interest)	+2.84
création (creation)	+3.59	œuvre (piece of work)	+2.82
récompenser (to reward)	+3.49	direction	+2.76

Tiré de : **Damon Mayaffre.**« Quantitative

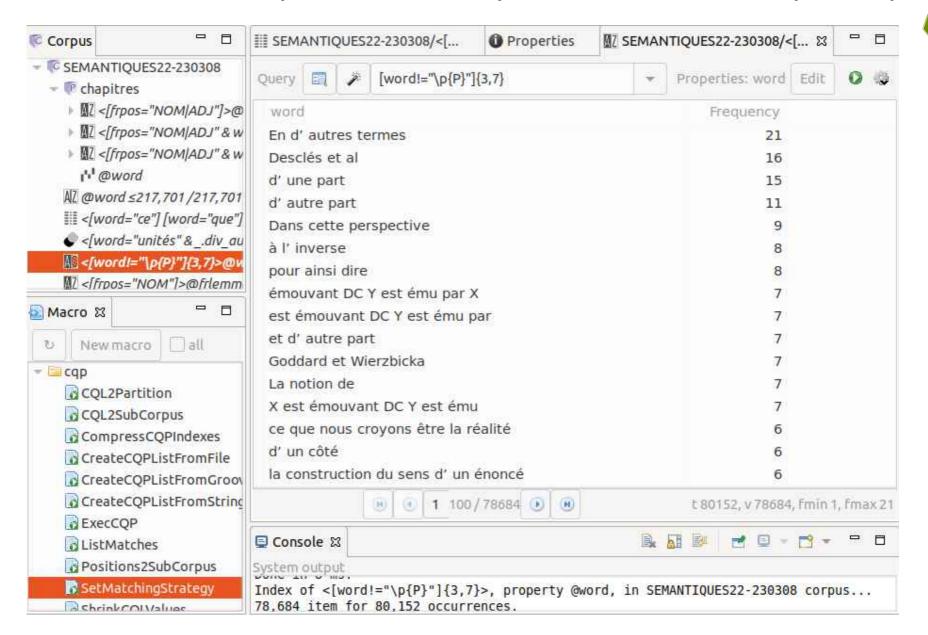
« Quantitative Linguistics and Political History ». *in* Jacqueline Léon; Sylvain Loiseau. *History of Quantitative Linguistics in France*, 24, RAM - Verlag, pp.94-119, **2016**, Studies in Quantitative Linguistics, 978-3-942303-48-4. (hal-01454671)



Cooccurrences du mot « travail » dans les discours de Sarkozy et de De Gaulle En opérant sur plusieurs centaines de contextes, le calcul statistique synthétise l'environnement lexical d'un même mot, différent dans la bouche de deux locuteurs.

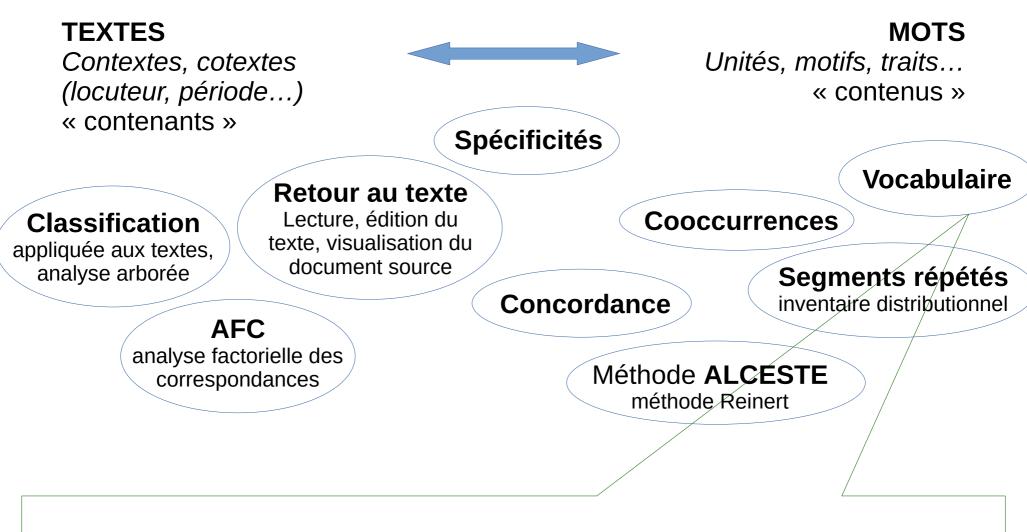


Détection et fréquence des **enchaînements de mots récurrents** (mots composés, figement, phraséologie...)

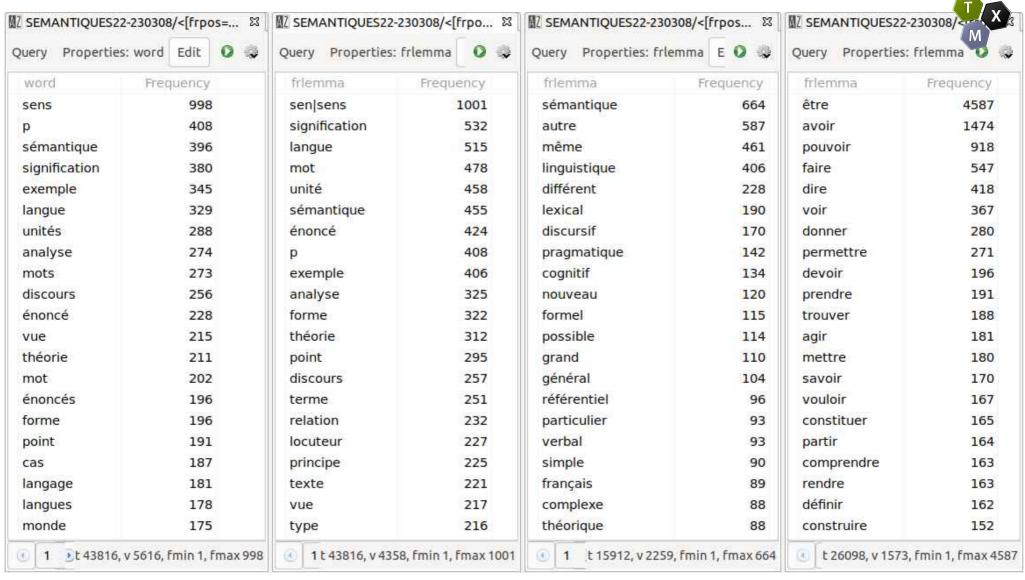


Recherche de séquences de mots répétées

Ponctuation exclue, longueur entre 3 et 7 mots. On recueille des locutions, mais aussi certaines « briques expressives » récurrentes.



Inventaire des **mots avec leur fréquence d'emploi** dans le corpus : attestations, dominantes lexicales



Noms communs (formes graphiques)

Noms communs (lemmes)

Adjectifs qualificatifs (lemmes)

Verbes (lemmes)

Inventaires fréquentiels de mots, ici par catégorie grammaticale.

On peut les lire triés par fréquence (dominances) ou alphabétiquement (dictionnaire minimal du corpus). Des « intrus » sont dus à des erreurs de l'analyseur morphosyntaxique.

Une sémantique...

- 1. Textuelle -endogène, relative
- 2. Distributionnelle
- 3. Différentielle
- 4. Matérielle
- 5. Interprétative
- 6. Ouverte

- 1. Textuelle -endogène, relative
 - Articulation global (intertexte, corpus) / local (lexique, morphosyntaxe) : les équilibres du corpus servent de référence (modèle, jauge) ;
 - Le corpus est déterminant, et seul nécessaire (apport facultatif d'informations externes)
- 2. Distributionnelle
- 3. Différentielle
- 4. Matérielle
- 5. Interprétative
- 6. Ouverte

- 1. Textuelle -endogène, relative
- 2. Distributionnelle
 - Contextes de tous ordres :
 syntagme, paragraphe, texte,
 genre textuel ou autres groupements de textes...
- 3. Différentielle
- 4. Matérielle
- 5. Interprétative
- 6. Ouverte

- 1. Textuelle -endogène, relative
- 2. Distributionnelle
- 3. Différentielle
 - Analyse comparative, contrastive
 - Éventuellement référentielle et situationnelle par l'annotation, les métadonnées
- 4. Matérielle
- 5. Interprétative
- 6. Ouverte

- 1. Textuelle -endogène, relative
- 2. Distributionnelle
- 3. Différentielle
- 4. Matérielle
 - Données factuelles : observables, mesures
 - Explicitation (formalisation) des traitements et de leurs paramètres
- 5. Interprétative
- 6. Ouverte

- 1. Textuelle -endogène, relative
- 2. Distributionnelle
- 3. Différentielle
- 4. Matérielle
- 5. Interprétative
 - Parcours d'analyse et pluralité des lectures
 - Implication du chercheur, contrôle de l'interprétation
 - Évaluation par le cheminement plus que par le résultat

6. Ouverte

- 1. Textuelle -endogène, relative
- 2. Distributionnelle
- 3. Différentielle
- 4. Matérielle
- 5. Interprétative
- 6. Ouverte
 - Analyse jamais complète ni définitive : approche par convergence, découverte par exploration
 - Vertus heuristiques de l'automatisation des traitements

Un mot sur la question des unités linguistiques pour l'analyse sémantique

- La textométrie travaille-t-elle sur des unités vraiment linguistiques ?
 - Des mots, ou un découpage technique de chaînes de caractères ?

Un mot sur la question des unités linguistiques pour l'analyse sémantique

- Techniquement, la méthode utilise deux informations :
 - l'occurrence (ou token) (délimitation)
 - le type (identification).
- Mais types et occurrences ne sont pas imposés par la méthode!
 - → responsabilité du chercheur
 - par exemple :
 - Préciser la façon de découper les mots, donner les frontières de tout ou partie des mots du corpus
 - Choisir de travailler sur les formes graphiques, les lemmes, combiner différentes informations lexicales et morphosyntaxiques, annoter et utiliser des catégories définies et adaptées à la recherche...

Un mot sur la question des unités linguistiques pour l'analyse sémantique

- Articulation entre
 - unités élémentaires
 - au départ, pour donner prise à l'analyse
 - pragmatiques, (très) approximatives
 - robustesse → capacité à travailler sur des données « réelles », imparfaites et volumineuses

et

- unités descriptives
 - pas données mais construites au fil de l'analyse ; contextuelles, voire dynamiques.
- Autrement dit, le chercheur n'est pas « dupe » des moyens initialement frustes mis en œuvre

Pour poursuivre la réflexion...



...comme en bonne méthode textométrique, le retour au texte!